



Coulisses
Revue de théâtre

25 | Hiver 2002
Varia

Reconnaissance

Lucile Garbagnati



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/5874>

DOI : [10.4000/coulisses.5874](https://doi.org/10.4000/coulisses.5874)

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 1

ISBN : 2-84627-052-X

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Lucile Garbagnati, « Reconnaissance », *Coulisses* [En ligne], 25 | Hiver 2002, mis en ligne le 24 octobre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/5874> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coulisses.5874>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Coulisses

Reconnaissance

Lucile Garbagnati

- 1 En fondant le Théâtre universitaire de Franche-Comté en octobre 1986, je ne me doutais pas que seize ans plus tard, il serait toujours vivant, phénix renaissant chaque année, de par le perpétuel renouvellement de la centaine de ses membres, les étudiants. Je me doutais encore moins que Joseph Melcore, ce jeune homme, frais émoulu de la formation théâtrale d'Aix-en-Provence, rencontré pour la première fois dans un café, deviendrait l'animateur-metteur en scène permanent, qui conférerait sa rigueur et son esthétique au T.U.F.C, un théâtre de groupe où chaque participant trouve sa place au sein de la création collective, où l'image forte, parce que poétique, peut l'emporter sur la parole. Je me doutais encore moins que l'étudiant en chimie, Bernard Normand, qui m'avait hélée un jour, dans la cour de la Faculté des lettres d'un « madame, c'est formidable ce que vous faites », deviendrait lui-même, un collègue, maître de conférences HDR, et prendrait en main les destinées du T.U.F.C. Que puis-je dire de Nicole Chaboud, personnel de l'université, qui, depuis presque l'origine, veille aux finances du T.U.F.C. ?
- 2 Je voudrais simplement au moment où j'abandonne, avec joie et reconnaissance, la présidence du T.U. et la laisse à la responsabilité de plus jeune, et mieux à même d'impulser et de guider ses évolutions obligatoires, remercier tous ceux qui ont aidé à faire du T.U. une association, où l'initiation artistique participe de la formation et du développement personnel et citoyen. La dotation et les avis bienveillants des pouvoirs publics et de leurs responsables ont permis de mener à bien les projets du T.U., tout en les situant dans les orientations des politiques culturelles en cours. Les directeurs du CROUS ont toujours considéré le T.U.F.C. comme un partenaire de l'animation du campus, un acteur de la gestation d'un service culturel. L'université et ses présidents successifs, Jean-François Robert, Michel Woronoff, Claude Oytana et maintenant Françoise Bevalot ont autorisé la création du T.U.F.C. et participé à son développement. Mes remerciements s'adressent aussi à tous les étudiants, qui, chaque année, après avoir assisté à la réunion d'information, adhèrent à l'association, et re-crément, en quelque sorte, le T.U., lui impulsant leur énergie toute neuve. Je voudrais remercier

aussi tous les artistes, acteurs, metteurs en scène, auteurs qui, par leur présence et un travail commun, nous ont fait découvrir d'autres techniques, d'autres esthétiques.

- 3 Le programme élaboré par le nouveau président et le nouveau bureau du T.U.F.C., témoigne au même titre que les témoignages des créateurs, publiés dans cette livraison, de la raison d'être du T.U.F.C. et du théâtre : être un « service public » pour reprendre l'expression de Jean Vilar, un « théâtre citoyen », pour adopter une expression plus récente. Ces mots, dans le contexte propre à chacun, expriment la fonction que le T.U. assigne au théâtre : un lieu où chacun de ses membres et le public qui le suit, puissent trouver un sens au monde. Et, pour citer Armand Gatti, le théâtre ce n'est « rien d'autre (peut-être) qu'un cri de fraternité obstinée où chaque coin de terre comme à l'appel des cloches pascales devient battement d'ailes. » in *Les incertitudes la mécanique quantique devenant chant du Graal pour l'entrée des groupes (de Galois) dans le langage dramatique*.